

Rencontres d'Averroès

Collège Edgar Quinet à Marseille

# En ville

Marius Rivière et Thomas Azuelos



**Averroès  
Junior**

Rencontres d'Averroès  
Atelier BD-reportage

Coordination  
Carla Haid, Maïté Léal, Camille Lebon

Graphisme  
Anaïs Mougin, Benoît Paquetteau

DES  
**LIVRES**  
COMME  
DES IDÉES



L'association Des livres comme des idées est parvenue à mener un atelier de découverte de la «BD-reportage» au collège Edgar Quinet, à l'hiver 2020-2021, malgré les difficultés liées au contexte du deuxième confinement de l'automne et l'annulation des Rencontres d'Averroès, dans le cadre duquel ce projet s'inscrivait.

Ce livret est le résultat d'un échange avec le journaliste Marius Rivière et l'auteur-illustrateur Thomas Azuéllos, qui sont intervenus auprès des élèves durant 4 séances.

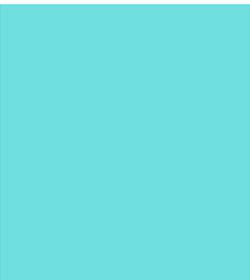
Dans ce contexte, les élèves ont interrogé leur place dans la ville et réfléchi à leur environnement, entre leur lieu d'habitation et leur établissement scolaire. Ces récits sont le reflet d'un moment marquant de cette déambulation quotidienne.

Merci à Marius Rivière et à Thomas Azuéllos pour leur disponibilité et leur autonomie.

Merci à Anthony Miranda, professeur de lettres et à Sandrine Roger, professeure documentaliste pour leur accompagnement.

Et merci aux élèves pour leur curiosité !

L'équipe Averroès Junior



# Je m'appelle Naruto



et je vais vous raconter une histoire qui s'est déroulée deux ans auparavant.

J'étais en train de marcher dans la rue, pour visiter la ville de Marseille et pour voir si les gens se portent bien dans la ville et s'y sentent bien. J'avais remarqué tout à l'heure qu'il y avait une personne qui se tenait à l'écart de tous. Je suis allé le voir pour parler avec lui. On a échangé quelques mots et il m'a dit qu'il ne se sentait pas bien dans la ville. Touché par cette confession, je lui ai dit de m'accompagner et lui ai confié tout ce qu'il faut savoir pour s'intégrer dans la ville de Marseille...

## Aïmen

*Il s'appelait Naruto Uzumaki, avait des cheveux blancs et une cape où était écrit « 7<sup>e</sup> Hokage ». Il était grand de taille et mesurait 2 mètres de haut. Il avait trois marques d'un côté et trois de l'autre. Il dégageait une aura drôle et parfois sérieuse et considérait son village comme toute sa famille. Il portait une tenue noire et orange tout comme un bandeau. Il avait aussi des lunettes.*

Alicia

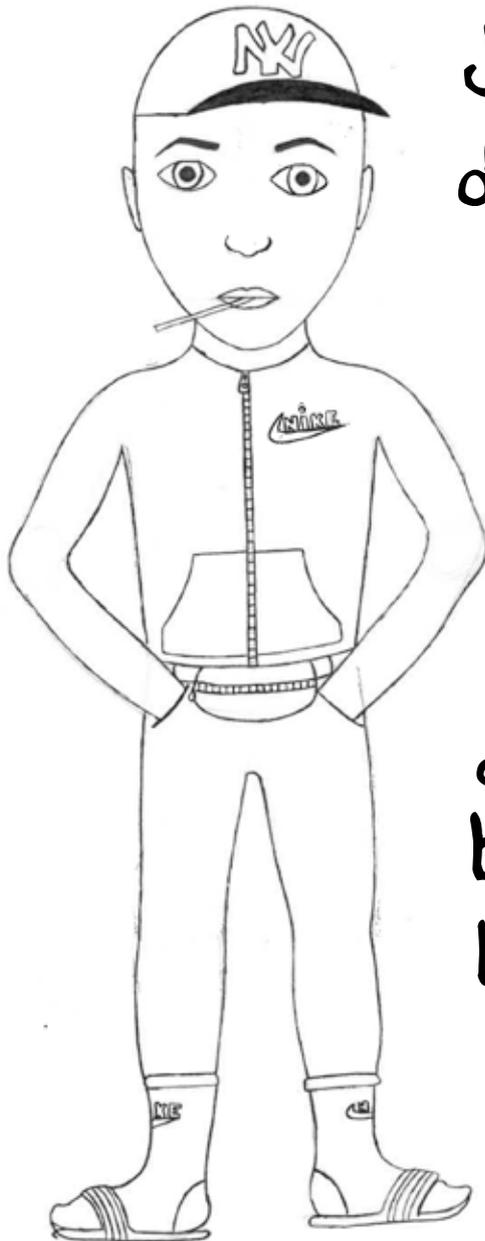
Je suis posé dans la cité,  
en claquettes chaussettes.

J'attends quelques  
collègues.

J'avais la flemme  
de mettre mes TN  
alors j'ai pris mes  
claquettes.

J'suis tarpin à la  
mode là, avec mon  
jogging gris, mes  
bêtes de claquettes...

Là, je peux vous  
dire que mon look,  
il pète !



Mon personnage est grand, de corpulence normale. Il est habillé avec un survêtement N\*\*\*, une casquette, une paille de Capri-Sun à la bouche, une banane et une paire de claquettes chaussettes. Il a un air un peu énervé mais pas trop. Il a aussi l'air un peu tendu.

## L'histoire de Fred

« Il ne faut pas croire tous les préjugés sur Marseille ! »

Je vais vous raconter mon histoire : elle s'est déroulée il n'y a pas longtemps. Ce lundi-là, en me réveillant, à cause de mon téléphone qui sonne, il est 7h du matin. Je regarde le téléphone qui sonne pour savoir qui m'appelle à cette heure-là : c'était mon père pour la 43<sup>e</sup> fois. Pour son 44<sup>e</sup> appel, je décroche le téléphone et, en moins de 5s, il me dit au téléphone :

« ABDEL, VITE, PREND LE TRAIN POUR MARSEILLE SINON L'ENTREPRISE FAMILIALE RISQUE DE COULER ET CELA POURRAIT DÉTRUIRE MA VIE !!!!!!!!!!! »

# Aymen



Je lui réponds : « Je ne vais pas aller dans cette ville nulle de chez nulle, avec que des bandits ! »

Il m'ordonne : « FAIS-LE, tu risques de finir à la rue, sinon ! »

Je me suis donc dépêché pour aller à Marseille.

Arrivée prévue à 15h et

je découvre la gare

Saint Charles au

moment où mon

père m'envoie ce

message :

« Ensuite, va au

port ». Je sors

de la gare pour

aller au port

de Marseille et vois

au-dessus de mon

épaule, un mec qui

me suit en me fixant

la poche. Je m'imagine

que ce peut être un

voleur donc je cours

pour le semer mais il

commence à crier :

« Attends ». Je ne

pouvais pas bouger,

la peur avait pris

le dessus sur moi

et il me tendit

quelque chose :

c'était mon

porte-monnaie ;

je l'avais juste fait

tomber. Je suis à quelques

rues du port et commence

à courir pour y arriver.

Je me sens de plus en

plus mieux dans cette

ville donc je ralentis

le rythme et avance

doucement. C'est bon,

j'y suis ! Ne croyez pas

tous les préjugés sur

Marseille, c'est une ville

qui vous gagne !

# Un jour, en sortant du lycée,

en cette belle époque de COVID-19, où seuls restent dans la rue après le couvre-feu de 18h les gens comme moi, les Rémi sans famille, ceux qui n'ont plus rien ou, plutôt, à qui appartient toute la ville.

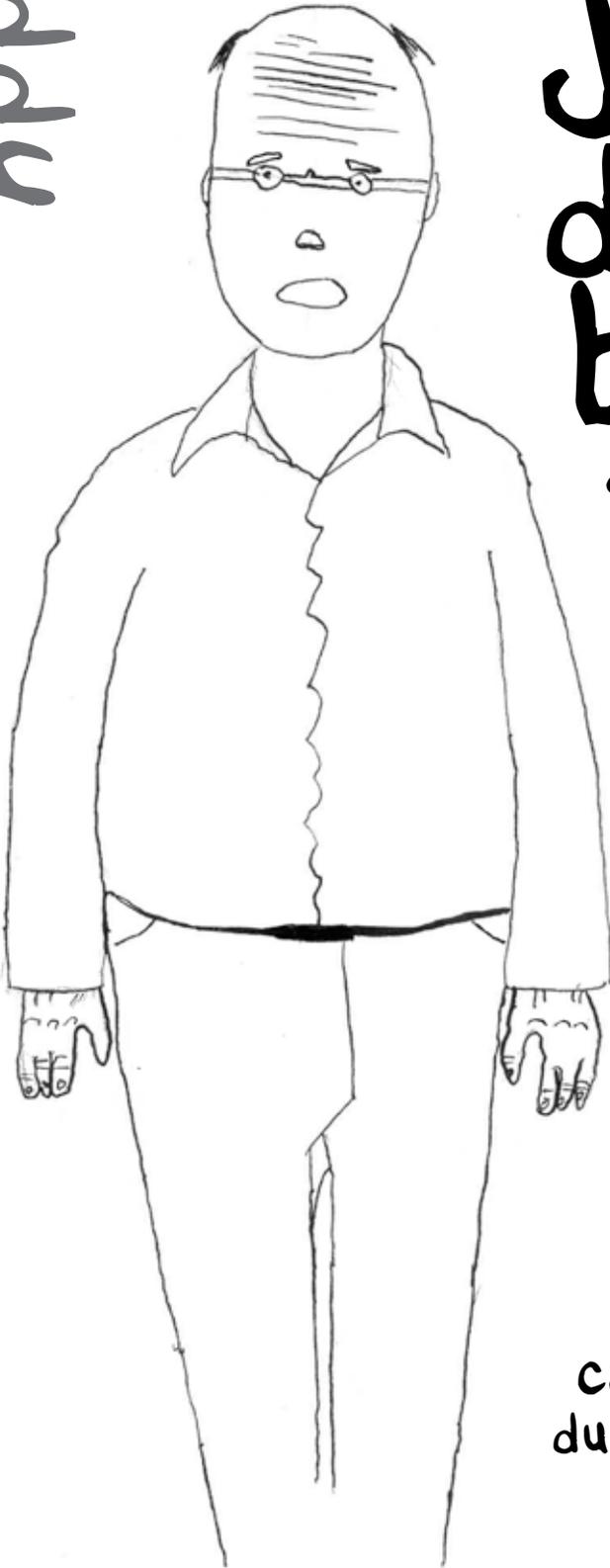
Dahlia



Alors que tous sont confinés chez eux, la lumière du salon allumée, j'ai moi aussi un toit, ce beau ciel ténébreux et je ne compte pas le nombre de lampadaires qui éclairent cet immense «chez moi» qu'est la rue. En revanche, aujourd'hui, je ne suis pas le seul dehors... Une silhouette qui ne m'était pas étrangère errait dans la rue et je n'ai mis que 2 minutes à la remettre : il s'agit de la nouvelle fille inscrite au lycée depuis quelques mois. On se met à parler et c'est là qu'elle m'explique : de riche, la voilà pauvre, à la rue, avec ses parents. La COVID-19 et la crise économique sont passées par là et ont anéanti tous les revenus et espoirs de la famille.

*Je m'appelle Théo Stat. Je suis pauvre depuis mes 8 ans et, aujourd'hui, j'ai 18 ans. Mes parents sont décédés et on m'a placé dans plusieurs familles d'accueil et orphelinats d'où j'ai fui à mes 10 ans. Depuis, j'habite dans le restaurant d'un ami et me fais tout le temps harceler au lycée car je suis pauvre. Mais, un jour, une personne extrêmement riche est venue s'inscrire au lycée...*

Eddy



# J'étais dans mon bureau...

quand, tout à coup, ma secrétaire entre et me dit qu'il y a un problème car, oui, je suis le maire de Marseille.

Le problème est qu'il y a trop d'inégalités de richesse à Marseille notamment entre les secteurs du 8<sup>e</sup> et du 3<sup>e</sup> arrondissement.

J'ai donc enfilé ma veste qui me gratte le dos et mes chaussures qui étaient trop petites, car je fais du 48 mais porte du 40 !

*Mon personnage est de grande taille, gros, il a une calvitie et beaucoup de rides et de gros yeux globuleux. Il est habillé avec une chemise très serrée qui va bientôt craquer à cause de son gros ventre. Ses lunettes rondes et son pantalon sont très serrés aussi.*

Il était 11 heures. Je devais me rendre à mon entraînement de basketball pour 12h30. Je pris mon sac et sortis. Sur la route, il y avait des bouchons, les conducteurs klaxonnaient tellement fort que j'en avais mal aux oreilles. Alors, je mis mon casque. Comme les voitures étaient à l'arrêt, je me suis permis de traverser entre les voitures mais, un des conducteurs, excédé, m'a quand même klaxonnée. Malgré mes efforts, le bus m'est passé sous le nez quand je suis arrivée à l'arrêt ; le suivant était 40 minutes plus tard. Pendant tout le temps d'attente, le concert des klaxons marseillais n'a pas cessé et m'a accompagnée jusqu'à la salle de sport.

Fatoumata



Ah,  
Marseille, toute  
une symphonie !

Laura a la peau verte, les cheveux blonds et est grande de taille. Les oreilles percées, elle a des yeux vairons que soulignent de belles fossettes, sans rides ni boutons. Elle est de corpulence moyenne. Passionnée, elle porte le numéro 23 du maillot des Bulls, un jogging noir, des Jordan Mid 1 rouges et blanches et un gilet noir. Calme, honnête, gentille, elle sait être méchante, directe et tendue quand elle le veut, du haut de ses 17 ans.

# Ce soir, c'est un grand derby

et Marseille est en ébullition : l'OM face à l'OL ! On sait tous  
qui va gagner, l'OM !

Firyaelle



« À jamais les premiers »,  
« Eyraud démission », la fresque  
de Zidane, la Commanderie,  
haut lieu de pèlerinage pour  
tout supporter,  
au même titre que Notre  
Dame ! Tout Marseille rend  
honneur au foot et difficile  
de ne pas savoir quand il y a  
match au stade Vélodrome : tout  
Marseille le sait, tout Marseille  
le vit. Bouchons, klaxons, fanions,  
survêtements bleus-blancs...  
À chaque fois, je suis gagné  
par la fièvre bleue ; ce  
n'est pas grave mais  
elle dure bien plus  
que les 90 minutes du  
match, elle est en  
moi. On se retrouve  
en famille devant le  
stade et on se laisse  
emporter par la  
vague bleue dès que  
les grilles s'ouvrent !  
Allez l'OM, à jamais  
les premiers !

*Jeune garçon, né à Marseille, de parents pour qui Marseille n'est pas qu'une simple ville mais une Nation à elle seule, toute sa jeune vie est baignée de bleu : le bleu de la mer, le bleu du ciel, le bleu de l'OM. Il faut qu'il porte au moins un vêtement aux couleurs de la ville ! Sa petite taille n'en fait pas moins un des plus fervents supporters du club et les soirs de matchs, sa voix résonne comme celles de milliers d'autres dans le stade.*

Aujourd'hui, je dois aller à Perrier. Nous sommes mercredi après-midi. Je dois aller acheter de nouvelles chaussures pour qu'elles aillent bien avec mon jean préféré. Vu que Perrier-Marseille est loin, nous y allons en voiture ; au moins, si je trouve autre chose, je pourrai facilement le transporter.

14h30 prête à partir, je regarde mon porte-monnaie rempli d'argent que j'ai eu le jour de mon anniversaire. Je prends mon sac Eastpak, puis je rentre dans la voiture. Accompagnée de ma mère qui a eu 38 ans, nous démarrons pour une trentaine de minutes de route. Chanceux, ma mère pense que nous mettrons peut-être moins de temps puisque nous sommes mercredi. J'en étais très heureuse, je ne voulais pas rester au marché toute l'après midi quand même.

Je voulais quand même avoir mes belles chaussures, vite rentrer et fêter cela avec mes amis autour d'une bonne partie de jeux vidéo ! Après environ 10 minutes de route, nous trouvâmes des travaux. Cela bloque la route ce qui est fort embêtant. Fort embêtés par cet imprévu, nous décidons de regarder Google Maps® pour voir les autres itinéraires possibles.

Ma mère a pris le chemin le plus court mais quel dommage que ce chemin nous amène à 700 mètres du marché donc il faudra finir à pieds ! Nous arrivons à un parking où garer notre chère voiture qui avait fait ce trajet. Nous sortons de la voiture et nous marchons jusqu'au marché. Tout à coup, nous voyons une affiche avec le message suivant : « marché fermé pour travaux ». Ma mère et moi n'avons pas réalisé tout de suite ; après quelques secondes, nous nous sommes retournés et avons critiqué les travaux. Sorties pour rien ! Nous retournons donc à la voiture et je propose de pourquoi pas aller au cinéma à la Joliette voir un nouveau film. Ma mère était d'accord donc nous y allons.

Le film se termine et, en sortant, je dis à ma mère que ce cinéma a été construit il y a 1 an et qu'il y avait eu de gros travaux qui ont embêté fortement les gens car ils devaient faire tout le tour du bâtiment pour pouvoir passer de l'autre côté. Ma mère et moi espérons donc que les travaux qui nous ont embêtés aujourd'hui amélioreront cette ville pleine de vie de demain.



Mon personnage est une fille de 13 ans. Elle est assez mince. Elle a des cheveux en arrière qui vont jusqu'au coude, ses cheveux sont lâchés. Elle a une veste jaune, un pantalon bleu en jeans, des chaussures noires. Elle a les yeux marron. Elle est colérique, honnête. Elle parle d'une façon très différente selon qu'elle s'adresse à ses amis ou aux adultes ou même aux gens de sa famille. Elle est souvent pressée le matin, même si elle est de bonne humeur pour se lever. Le soir, elle n'est pas souvent fatiguée. Et elle est toujours là pour faire la fête même si ce n'est pas pour les mêmes raisons que les autres car sa passion, c'est d'énerver les gens ; enfin, souvent, elle ne fait même pas exprès, ce qui est encore plus rigolo. Sinon, au collège, elle est très calme à part quand il n'y a pas d'adulte... Certains amis savent comment et à quel point elle peut être embêtante. Elle joue aux jeux vidéo, de temps en temps, et elle a un niveau presque professionnel à certains jeux. Elle regarde beaucoup de mangas et conseille les autres.

Ichraq



Samedi dernier,  
en revenant du Club  
de danse, je passe  
devant le Vieux-port  
et c'est là que j'ai vu  
une grosse foule de gens.  
Je me suis approchée  
pour voir ce qu'il y  
avait et quand j'ai  
regardé, j'ai compris  
que c'étaient les  
manifestants appelés  
« les gilets jaunes ».  
Ils portaient tous des  
gilets jaunes et aussi  
des drapeaux. C'est  
ce que je vois tous  
les jours en ce  
moment à la télé.  
Ils manifestent  
car le prix  
du carburant  
a augmenté mais  
pas seulement.  
Il y a aussi  
la police qui  
surveille la  
manifestation pour  
qu'il n'y ait pas  
d'accidents.

*Je m'appelle Iya, j'ai 16 ans et je suis une lycéenne. Je suis passionnée par la danse, surtout la k-pop. Je travaille bien au lycée ce qui justifie mes bonnes notes. Je suis du genre calme et amicale. Je porte une mini jupe blanche avec un pull noir sur lequel, au milieu, il y a le logo de Blackpink accompagnés de baskets blanches. Je ne suis ni trop grosse, ni trop maigre ; je suis normale. J'ai des yeux marron, des cheveux longs et de la même couleur et je suis blanche de peau. Les week-ends, je vais au club de danse de k-pop.*

Mr. Aimé,  
malheureuse  
victime des rats.



Il était 22H00 ou 22H30,  
je m'en souviens plus  
vraiment, par contre  
je me souviens très bien  
que c'était la dixième  
fois en une semaine  
que je jetais ces  
stupides poubelles.

Il faisait froid,  
je devais porter  
un t-shirt jaune,  
je m'étais  
approché pour  
jeter ma poubelle  
qui se trouvait  
derrière mon  
immense immeuble  
et là, BIM !

Un rat est sorti de la  
poubelle et m'a  
mordu le bras, je  
ne vous raconte  
pas la peur que  
j'ai eue...

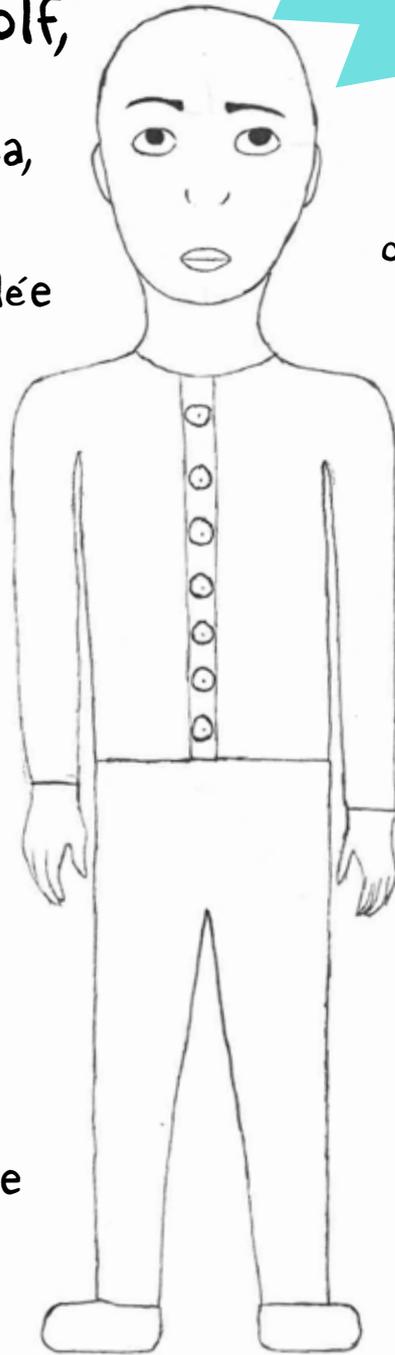
*M. Aimé est un homme chauve qui a la quarantaine. Il est plutôt balaise, les yeux noirs et porte des lunettes. Il aime porter des joggings, n'est pas vraiment sportif et arbore fièrement une petite moustache du fait de ses origines italiennes. Un gros nez et une cicatrice sur son sourcil gauche émaillent son visage.*

Après mon match contre les Black Wolf 24-48 !, nous, les White Wolf, on les a écrasés !

Bref, je disais qu'après ça, je suis rentré chez moi comme d'habitude, tard le soir à 21h00. Je suis allée dans ma chambre après m'être douchée, ai mis mon pyjama bleu ciel avec des motifs nuages puis me suis jetée sur mon lit pour dormir. Vers 3h00 du matin, je suis réveillée en sursaut par un bruit désagréable qui m'a irrité les oreilles. Ce bruit ressemblait à des genres de scies ou, non, plutôt des tronçonneuses. J'ai mis mes pantoufles lapins et me suis précipitée vers la fenêtre de ma chambre du 9<sup>ème</sup> étage et ai vu plusieurs hommes (une dizaine) en train de couper un espace plein d'arbres à côté de mon immeuble !

Sérieusement, qui fait ça à 3h00 du matin ?!

LES HOMMES



Quelques semaines plus tard, un samedi, en rentrant d'un match de basket vers 17h30, je passe vers le passage où les hommes aux tronçonneuses avaient coupé des arbres et vois un parc avec des fleurs, arbres et fontaines !

Mais, attends deux minutes, je ne rêve pas, c'était bien ici que les hommes aux tronçonneuses m'avaient réveillée à cause du bruit désagréable des tronçonneuses !

Je ne comprendrai jamais la société d'aujourd'hui !

AUX TRONÇONNEUSES

Ines

# Un week-end,

je suis partie avec une amie aux terrasses du port. Pour pouvoir nous y rendre, nous avons pris le bus. Sur le panneau il y avait écrit : 7 min d'attente.

Deux minutes après, le temps n'avait pas bougé. Au bout de sept minutes, il n'était toujours pas là.

Les minutes passèrent et le bus n'arrivait toujours pas. On commença à s'impatienter comme les autres personnes autour de nous. Après trente minutes, le bus arriva.

Il était blanc et orange avec des affiches de pub. Quand les portes s'ouvrirent, on eut droit à une surprise. Le bus était blindé. On était désespérées.

Kaïna



On entra dans le bus et on y trouva les fameuses personnes :

- les personnes qui sentent la transpiration et qui s'accrochent à la barre du haut ;
- les personnes avec une poussette qui prennent toute la place et qui poussent ;
- les personnes au téléphone qui crient et qui ne pensent pas aux autres.

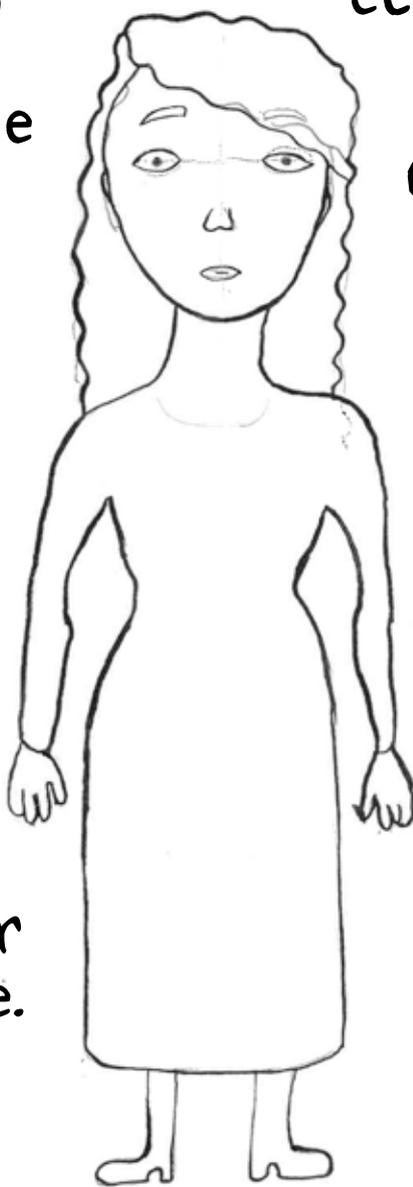
À notre arrêt on sortit du bus et on pénétra dans le grand temple de la consommation.

*Jeune fille de 13 ans, haute d'1m70, elle a des traits fins, la peau blanche ainsi que les joues et lèvres roses tirant au saumon. Ses cheveux châtain clairs, bouclés, coupés en carré plongeant, subliment de beaux yeux verts. Elle porte un col roulé noir avec un survêtement à capuche Oversize kaki par-dessus. Sur ce pull, des caractères japonais au niveau du coeur ; et aux pieds, des Docs Martens, noires, une casquette noire avec deux anneaux.*

# Quand je sors de chez

Moi, comme tous les matins pour aller au collège, je vois le chat de ma voisine qui a l'habitude de se promener un peu tous les matins devant le bâtiment.

En continuant mon chemin, je croise une des grands-mères qui habitent dans mon quartier. Celle-ci a l'habitude de faire un peu de marche dans le quartier avec sa béquille.



On se salue puis je continue mon chemin pour passer chercher mes amis et faire le chemin ensemble. Un peu avant d'arriver au collège, on passe devant le magasin de l'ami de mon père et devant un bar où il y a toujours un chien.

Comme moi et mes amies n'aimons pas vraiment ces bêtes, on décide de faire le tour pour l'éviter puis on monte la pente et nous sommes enfin arrivées au collège.

Léna

Un jour, moi et mon groupe avons réservé un local pour un concert vers 17h. Une fois arrivés, nous voyons une très longue file d'attente devant la porte du local. Nous nous disions que tout ce monde était là pour nous. Une fois devant la porte, une grande affiche accrochée où il y avait écrit : «BATTONS LA PANDÉMIE !».

Nous ne nous sommes pas inquiétés, c'était normal après tout, c'était nous !

Une fois entrés, une longue file (encore !) nous attendait mais n'altérait pas notre excitation de malades...

Mais, une fois dans la salle, une table avec plusieurs médecins, au milieu de la salle. Puis, là, je le reconnus, c'était lui, ce cher Didier Raoult !

Je pense que j'avais une tête de dépressive car mes amies m'ont consolée alors que je n'avais rien demandé.



# Maïssara

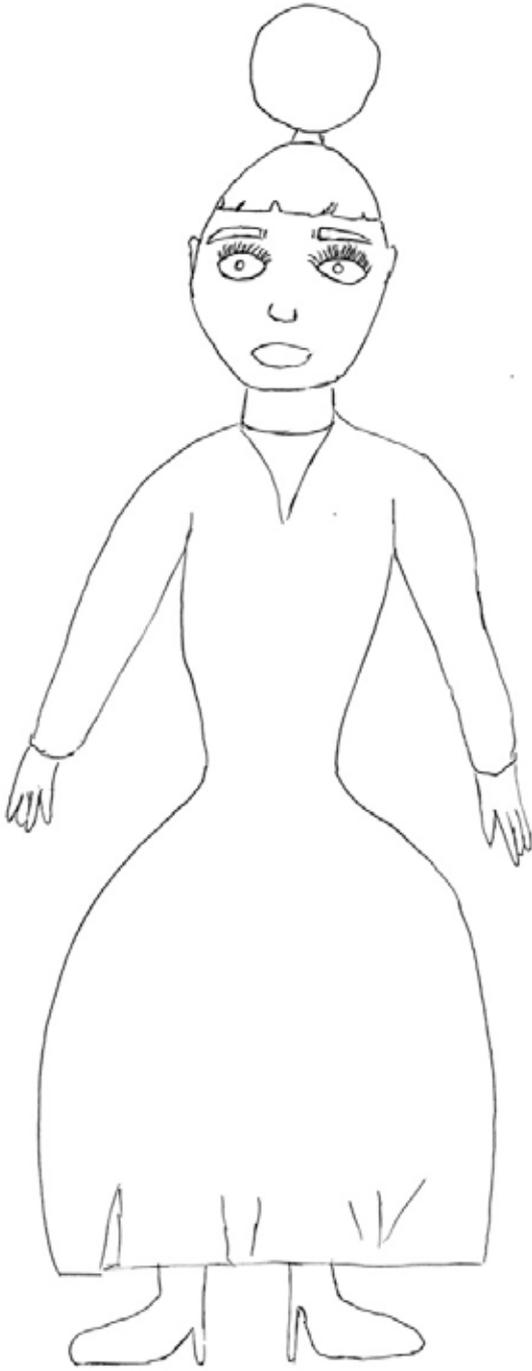
Je me suis énervée mais ça n'a rien changé !

À 17h30, toute la file était partie ; à part trente à quarante personnes pour le concert et je m'en rappellerai toute ma vie car je me rendis compte que je n'étais pas célèbre et qu'il fallait que je persévère, je suis loin de la perfection. Je me souviendrai de la belle musique que j'ai écoutée ; les autres se souviendront d'avoir vu le Pr Raoult.

« Si tu n'es pas premier, tu n'es rien, car personne ne se souvient des autres... »  
Citation et morale de l'histoire par mon père.

*Je m'appelle Samira je suis musicienne, j'ai 24 ans et j'habite à Marseille. En temps que musicienne j'ai un style plutôt moderne. Je m'habille souvent avec un jean déchiré et un sweat avec le signe peace. Physiquement, je suis brune avec des yeux verts, mes cheveux sont assez longs, attachés la plupart du temps en chignon vite fait. Au niveau du caractère, je suis très méchante quand il le faut mais je suis très souvent de bonne humeur. J'ai l'impression de dégager quelque chose d'agréable. Je suis honnête avec tout le monde : si je ne les aime pas, je le leur dis comme je le fais lorsque je les aime. Sinon, selon quelques personnes, je suis trop excitée et folle (même soulante).*

# Le matin, très tôt,



je vais à l'école en  
voiture, accompagnée  
de ma mère.

Nous prenons  
l'autoroute mais,  
comme chaque matin,  
il y a beaucoup de  
monde, beaucoup  
de circulation et  
énormément de  
bruit.

En étant près de  
l'autoroute, nous  
entendons, au  
loin, des klaxons.

Je pose ma tête  
contre la vitre  
et j'observe les  
conducteurs qui  
ont des sourcils  
froncés.

## Malika

*C'est une fille assez grande mesurant 1m78. Elle a les cheveux marron, très longs et raides, avec de gros yeux couleur noisette et de très longs cils. Son joli visage souriait avec de jolies lèvres rouges grâce au magnifique rouge à lèvres. Cette demoiselle a une peau blanche et douce. Elle est vêtue d'une longue et grosse robe et des talons très hauts. Un gros chignon surmontait sa tête et son front se cachait derrière une frange. Cette fille a un collier très discret. En la regardant, nous observons une jeune fille douce, calme et sociable.*

Mazir

Je m'appelle Gérard et, il y a un an, j'ai vu une drôle de scène.

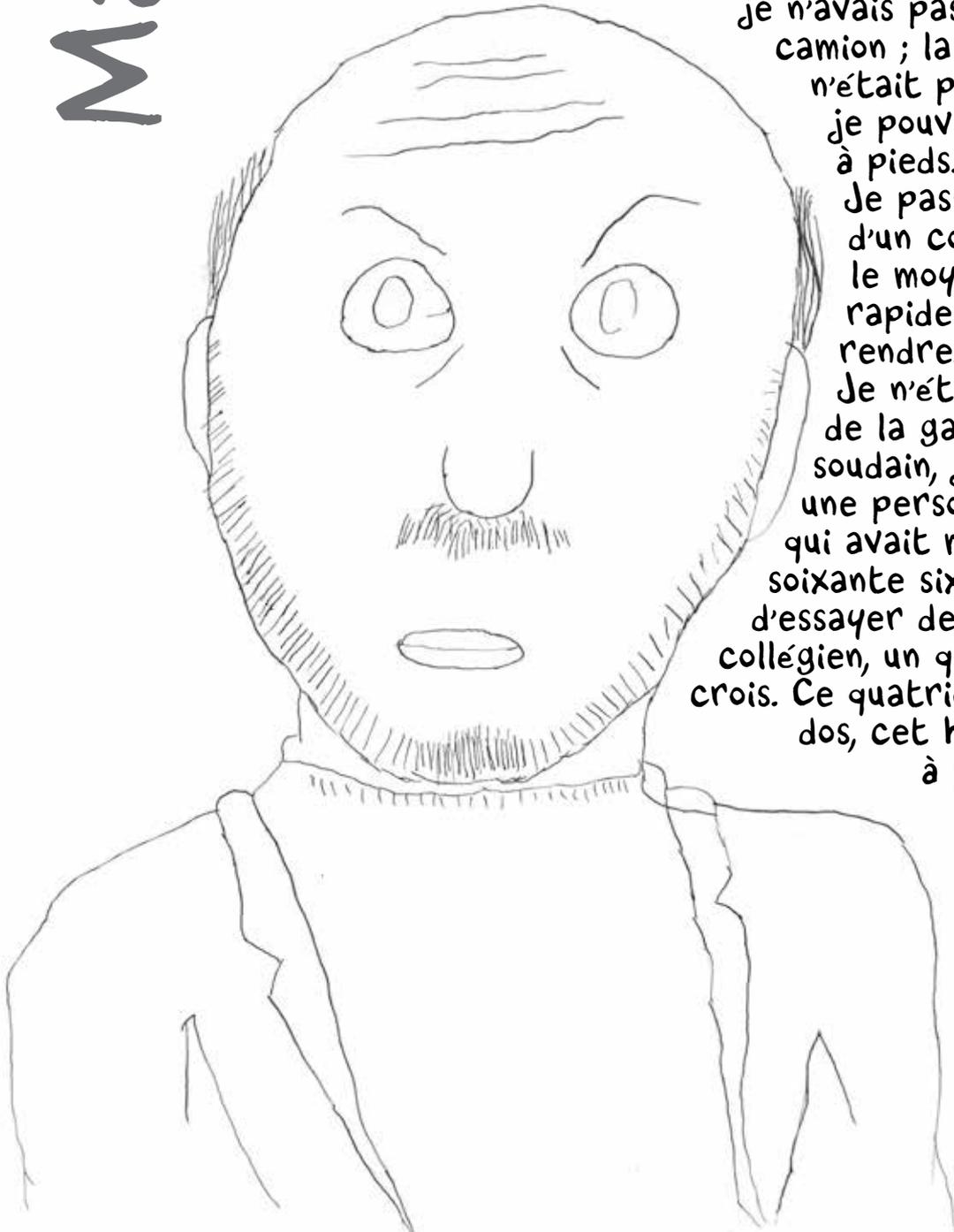
Je roulais et je devais me rendre près de la gare Saint Charles sauf que, pour l'occasion, je n'avais pas mon camion ; la gare n'était pas loin, je pouvais m'y rendre à pieds.

Je passais près d'un collège, c'était le moyen le plus rapide de m'y rendre.

Je n'étais pas loin de la gare quand, soudain, je vis une personne âgée qui avait maximum soixante six ans en train d'essayer de voler un collégien, un quatrième, je crois. Ce quatrième était de dos, cet homme avait

à peine touché à son sac que l'adolescent s'est retourné.

L'homme s'excusa de ne pas avoir appris à voler. C'était à mourir de rire...



Gérard, de taille moyenne, cheveux blancs, les yeux noirs. Il est habillé simplement d'une veste sans capuche (classe sociale moyenne) et d'un pull blanc, d'un T-shirt à manches longues, d'un jean, de chaussettes noires et de chaussures blanches. Il a 56 ans et il est chauffeur routier. Il est sérieux et calme. Malgré son âge, il ne semble pas très vieux.

Nolann

Bonjour, je m'appelle Mathieu.

J'étais un policier mais maintenant j'ai pris ma retraite et j'habite dans une cité à Marseille où il y a beaucoup de délinquants.

Un jour, je suis parti vers les délinquants et j'ai interrogé une personne.

Je leur ai dit :

« Pourquoi faites-vous les délinquants ?

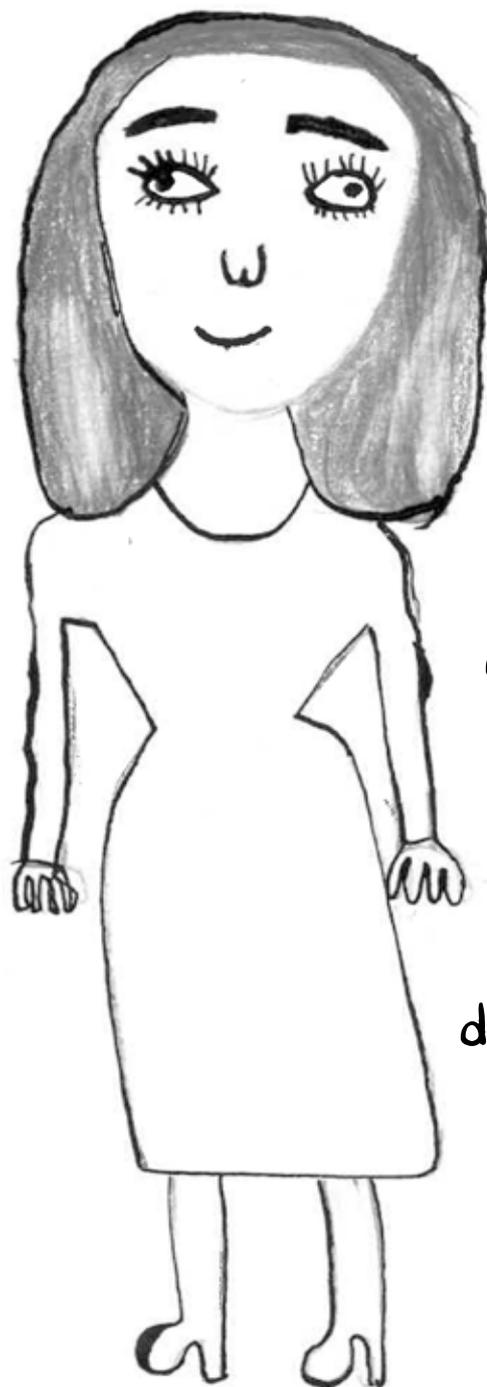
À quoi ça sert ? »

Le zonard répondit en disant que la délinquance rapporte de l'argent mais que l'école, ça ne rapporte pas d'argent alors

qu'on travaille. J'étais frustré de voir des enfants qui ne vont pas à l'école.

Mathieu a 48 ans. Il est musclé, il a des cheveux gris, des yeux marron. Il est un peu grand de taille, un peu gros à certains endroits, un peu plus maigre à d'autres. Épuisé par son métier qu'il a exercé avec passion et dévouement, il a pris sa retraite à 48 ans. C'était il y a 1 an.

# Saadia



C'est une jeune fille qui s'appelle Marie.

Très joyeuse, elle a des gros yeux verts et porte un jeans noir avec une chemise rouge.

Elle croise Mathilde tous les jours près de l'arrêt de bus.

*Mathilde : Brune aux yeux bruns, elle habite un bâtiment insalubre, porte une robe rouge avec des sandales blanches.*

Je sors de chez moi pour rejoindre mon ami. Celui-ci est tarpin fort au foot car il ne fait que de me mettre des petits ponts et des gestes techniques.

Ensuite, nous sommes partis chez moi, sommes allés sur mon balcon et avons fait un pari que j'ai perdu et dont le gage était de sauter du deuxième étage de mon immeuble. Mon ami m'a pris pour un fada pour que je fasse son gage.

Nous étions lassés de rester chez moi donc nous sommes partis faire un tour en scooter et avons eu un accident

avec un homme qui avait la vingtaine d'année. Comme souvent à Marseille, cela nous conduit à nous emboucaner avec l'homme. C'est parti en baston et l'homme a morflé.

Après toute ces péripéties, nous sommes arrivés au collège et avons reçu nos contrôles de français : moi, j'ai eu 18/20 et mon ami 9/20. Pour lui, c'est une bonne note car il est une brêle en français.

Nous avons fini les cours et nous sommes dépêchés car, d'habitude, il y a un moulon à la sortie mais là il y avait dégun.

Je suis rentré chez moi, j'ai vu un carton de PS5, je l'ai ouvert et j'ai trouvé une PS4. J'ai maronné encore une fois.



# Samy

*Le personnage est un enfant de 14 ans qui s'appelle Matheo. Il fait 1m60, est brun et a les yeux marron, un nez de taille moyenne et les cheveux lisses. De corpulence moyenne, il porte très souvent des sweats et des chaussures N\*\*\*.*



Le dispositif Averroès Junior propose des actions d'éducation artistique et culturelle aux élèves de l'Académie d'Aix-Marseille. Toute l'année, sont organisés des ateliers et des rencontres qui abordent des questions en lien avec les thématiques des Rencontres d'Averroès et plus largement avec le monde méditerranéen et ses enjeux.

Retrouvez les productions littéraires, sonores et visuelles des ateliers sur [rencontresaverroes.com](http://rencontresaverroes.com)



PRÉFET  
DE LA RÉGION  
PROVENCE-ALPES-  
CÔTE D'AZUR

Liberté  
Égalité  
Fraternité



ACADÉMIE  
D'AIX-MARSEILLE

Liberté  
Égalité  
Fraternité



Cet atelier BD-reportage, mené en partenariat avec l'Académie d'Aix-Marseille et la revue TOPO, a reçu, en 2020-2021, le soutien de la DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur et de la Maison des écrivains et de la littérature (l'Ami littéraire, programme national de rencontres d'écrivains en milieu scolaire).

©

Samy Abbaci, Ichraq Bahadi, Aymen Baraka, Eddy Belfihadj,  
Fatoumata Djitte, Ines Floris, Alicia Helimi, Mazir Ibrahim,  
Léna Labidi, Nolann Moussa, Maissara Msaidie, Kaïna Pisani,  
Gabriel Sempéré, Dalhia Sid, Firyaelle Toumi, Aïmen Yahiaoui,  
Imen Yahiaoui, Malika Zerigui et Saadia Zerigui.

Janvier 2021



Typographie > Thomas Azuélou

Maquette > Thomas Azuélou et Anaïs Mouglin

Couverture > © Samy Abbaci, Ichraq Bahadi, Aymen Baraka, Eddy Belfihadj,  
Fatoumata Djitte, Ines Floris, Alicia Helimi, Mazir Ibrahim, Léna Labidi, Nolann  
Moussa, Maissara Msaidie, Kaïna Pisani, Gabriel Sempéré, Dalhia Sid, Firyaelle Toumi,  
Aïmen Yahiaoui, Imen Yahiaoui, Malika Zerigui et Saadia Zerigui.

Quatrième de couverture

Michel Denancé (photographie) et Adrien Bargin (graphisme)

Imprimé au lycée professionnel Léonard de Vinci (Marseille, 7<sup>e</sup>)

